

SECRETARIAT GENERAL

BRUXELLES, le 10 mars 1948

Monseigneur F. Prosperini
Città del Vaticano

Cher Monseigneur,

Je suis terriblement en dette à votre égard, n'ayant pas encore répondu à vos bonnes lettres des 19 janvier et 2 février. Mais vous aurez reçu entretemps la visite de notre cher Secrétaire Général, Monsieur Ruszkowski, qui vous aura transmis tous nos bons sentiments et nos félicitations.

C'est avec une grande satisfaction, en effet, et une grande joie, que nous avons appris que le Saint Siège lui-même vous a désigné pour faire partie de la Commission Vaticane pour la surveillance des films à caractère religieux, et y être le représentant de l'OCIC. Nous vous en félicitons encore de tout coeur. Nous comptons donc, cher Monseigneur, que vous voudrez bien nous tenir régulièrement au courant du développement progressif et des activités de la Commission, dont la création répond à une ~~tr~~ réelle nécessité.

Je voudrais vous demander autre chose encore, cher Monseigneur, et vous envoie dans ce but la copie de la lettre que j'adresse ce jour au Prof. Remo Branca. Comme vous le savez sans doute, la C.I.F.R. dont il est Secrétaire Général tiendra à Rome, le 20 mars, son premier Conseil. Il m'est absolument impossible de me libérer à cette date; Mademoiselle de Hemptinne est retenue par des obligations familiales, et Monsieur Ruszkowski - qui avait arrangé son voyage à Rome pour assister à la réunion de la CIFR, retardée au dernier moment - ne peut s'absenter à nouveau. Voudriez-vous donc nous faire le grand plaisir de représenter l'OCIC à cette réunion, à titre d'observateur amical?

Monsieur Ruszkowski vous aura parlé des rapports que nous avons eus jusqu'ici avec la CIFR, - rapports très amicaux certes, mais peut-être pas dénués de toute crainte de voir le nouvel organisme sortir quelquefois de son cadre qui nous paraît, à nous, bien précis : organisation commerciale constituée dans le domaine du format réduit dans le but de venir en aide aux personnes et institutions catholiques qui travaillent dans ce secteur ou utilisent ce moyen d'enseignement ou d'éducation. Je crois que c'est dans ce sens que pourront le mieux être orientés les conseils ou suggestions que vous aurez l'occasion d'exprimer au cours de la réunion, avec toute la gentillesse et la diplomatie que nous vous connaissons. Vous savez aussi bien que nous, cher Monseigneur, qu'un organisme jeune et plein d'ardeur est facilement entraîné au-delà de ses frontières, et qu'il risque alors des conflits de compétence avec d'autres organisations existantes, aussi bien sur le terrain national qu'international.

En attendant vos impressions sur l'allure générale et sur les résultats de cette réunion, et en vous remerciant à l'avance de bien vouloir nous y représenter, je vous prie de croire, cher Monseigneur, à mes sentiments respectueux et les meilleurs in Christo.

*cette copie suivra
l'un de ces jours
M.*